



Partenaire
Partener

Année 1, Numéro 1

30 novembre 2006

SPERANȚĂ ȘI MIRAJ*

Nous y sommes ! Le 1^{er} janvier 2007 la BULGARIE et la ROUMANIE rejoindront l'Union Européenne. Les voisins deviendront ainsi partenaires à part entière du grand défi européen. C'est bien d'un défi dont il s'agit et pour la Roumanie c'est avant tout un défi intérieur. Que de chemin parcouru depuis 1989, année où le peuple roumain s'est débarrassé du tyran communiste. Il a fallu ensuite étape par étape reconstruire le pays et panser les plaies laissées par l'ancien régime. Mais la Roumanie n'était pas au bout de ses peines, les périls demeuraient nombreux : risque du retour des communistes, tentation de se rapprocher des Etats-Unis et plus généralement une situation économique difficile. Pourtant, le courage du peuple roumain et la volonté de se prendre en main ont permis d'atteindre ce premier succès : redevenir membre de la grande famille européenne.

Saluons donc comme il se doit cet événement mais ne nous voilons pas la face. Tout d'abord il y a encore beaucoup de pain sur la planche afin d'atteindre le niveau de vie de l'Ouest surtout en régions rurales. Ensuite, comme partout, il faut se battre pour défendre son identité et réduire les risques économiques et politiques liés à la mondialisation. Enfin, il faut changer les mentalités en profondeur et prendre conscience que l'Europe est une chance pour le développement et non un nouvel eldorado, un miroir aux alouettes.

Quoi qu'il en soit souhaitons d'ores et déjà bonne chance au peuple roumain pour ce nouveau départ.

Th. Bouhez

* Espoir et Mirage

Editorial

Nous avons deux excellentes raisons de nous réjouir.

La première : dès janvier 2007, plus de 21,6 millions de Roumains rejoindront la grande famille européenne. D'ores et déjà, nous les félicitons et leur souhaitons bonne chance.

La seconde : est entre vos mains : notre premier numéro de « PARTENAIRE-PARTENER » qui est la revue de notre association « Partenariat Villages Roumains » (P.V.R.) créée le 3 juin 2006 par une dizaine de bénévoles dont la seule ambition est de renforcer les liens nombreux qui existent déjà entre

nos deux pays et favoriser un vrai partenariat entre les citoyens roumains et belges, notamment par des échanges dans différents domaines comme la culture, le social, le tourisme, l'enseignement, etc. Nous voulons également faire découvrir la Roumanie, ses artistes, ses traditions, ses paysages, ce peuple chaleureux, latin comme nous, dont les mots d'ordre sont convivialité et authenticité.

Pourquoi « Partenariat » ? Dans ce mot, on entend « partager » donc mise en commun de nos connaissances, de nos idées, de notre savoir-

faire, de nos compétences respectives dans divers domaines dans le but de concentrer nos efforts pour mieux se connaître et pouvoir réaliser des objectifs communs, tout en acceptant de faire parfois les choses différemment.

Nous sommes ouverts à tout type de coopération : N'hésitez pas à nous contacter ! Soyez assurés d'une réponse rapide de notre part. Communiquez-nous également vos propositions, vos suggestions. Nous vous remercions déjà.

La Présidente

Sommaire du numéro un - 30 novembre 2006

- P1. Speranță și Miraj (Espoir et Mirage)** - Th. Bouhez
Bienvenue à la Roumanie dans la grande famille européenne

Editorial - R. Liénard

- P3. Message de l'Ambassadeur de Roumanie en Belgique** - Dr. I. Jinga

Informations économiques - D. Coulon

- P4. Emil Racoviță** - A. Sindic-Jones
En 1987, il y a donc un siècle, la Belgica prenait le chemin de l'Antarctique. A son bord, Emil Racoviță, naturaliste roumain.

- P5. Les grands événements de la construction européenne** - A. Sindic-Jones
Le 18 mai 1951 était signé le traité instituant la CECA... que de chemin parcouru jusqu'au 1^{er} janvier 2007 et l'adhésion de la Roumanie à l'U.E.



- P7. Rencontre automnale avec un féru de BD** - D. Niță/A. Sindic-Jones
Dodo Niță, président de l'association des bédéphiles roumains était en Belgique récemment. Il a répondu aux questions d'A. Sindic-Jones.

- P8. Tintin et la Roumanie... Mystère**—D. Niță
Pourquoi la Syldavie est... la Roumanie

- P9. Aux quatre coins de la Roumanie**
Compte rendu des camps 2006 - A. Sindic-Jones

- P10. Une bonne nouvelle** - J-M Moreau
Un projet de partenariat de Morlanwelz.

- P11. Rencontre des scouts avec S.E. l'Ambassadeur de Roumanie**
D. Coulon

- P12. La caravane amoureuse en Roumanie** - A. & L. Sindic
Périples du pianiste nomade Marc Vella

- P14. « Je ne savais pas que j'étais capable de le faire »** - M. Maes
Quand les Roumains prennent conscience qu'ils peuvent aussi se prendre en charge

Quévy-Horia, Histoire d'une amitié - D. Coulon
Exposition relatant la relation entre Quévy (Hainaut) et Horia (Neamt)

- P15. La « Fanfara lui Cracium » à Colfontaine** - R. Liénard
« Mettre le feu... » avec une des fanfares tsiganes de Zece Prajini

Informations utiles

- P16. Abonnement et soutien**





LE MESSAGE DE L'AMBASSADEUR DE LA ROUMANIE EN BELGIQUE

Chers amis,

Comme vous le savez déjà, à partir du 1^{er} janvier 2007 la Roumanie sera membre à part entière de l'Union Européenne. De par sa culture, sa latinité, son histoire, sa situation géographique, la Roumanie a toujours fait partie intégrante de l'Europe et c'est à juste titre qu'elle contribue à la réunification de la grande famille européenne. Cela nous donne un élan renforcé et je me réjouis de la perspective de partager la même maison européenne avec vous.

Depuis l'effondrement du bloc communiste, une profonde relation d'amitié s'est développée entre les peuples belge et roumain. Dans le monde associatif aussi, des liens forts se sont créés entre de nombreuses villes et villages belges et roumains, notamment dans le cadre de projets de coopération et de partenariat. Incontestablement, ces manifestations d'intérêt et d'appui à l'égard de mon pays et du peuple roumain ont contribué elles aussi au rétablissement des valeurs fondamentales de la société roumaine.

Si le 1^{er} janvier 2007, un grand pas sera franchit pour la Roumanie, il lui reste, nous sommes conscients, encore du chemin à parcourir. De plus en plus de décisions politiques seront décentralisées, les pouvoirs locaux devront se préparer de plus en plus à cette mutation. C'est dans ce contexte que des associations comme Partenariat Villages Roumains, peuvent soutenir les responsables locaux en apportant l'expérience de décentralisation acquise au fil des années, notamment dans des initiatives belgo-roumaines dont le succès est reconnu en Roumanie.

Je souhaite à Partenariat Villages Roumains, beaucoup de succès dans les projets qui seront initiés avec le peuple roumain et qui contribueront à renforcer encore cette amitié belgo-roumaine.

Dr. Ion JINGA

Informations économiques

Inflation

octobre : +0,21%

Pour 2006 : 2,95%

Sur un an : 4,65%

Salaire moyen brut (09/2006)

1148 lei (+2,3%)

Salaire moyen net (09/2006)

860 lei (+2,3%)

Taux de chômage (fin juin 2006)

7,00%

Taux de change (au 28/11/2006)

1€ = 3.4825

1\$ = 2.6541

Index (au 28/11/2006)

BET : 8.062,62

BET-C : 5.020,97

Carburants (au 28/11/2006)

95 oct : 3,43 Lei

98 oct : 3,45 Lei

Diesel : 3,39 Lei



Emil Racoviță, Le naturaliste de l'expédition antarctique « Belgica ».

L'épave de la « Belgica » a été retrouvée récemment au large des côtes norvégiennes. Après l'expédition antarctique de la fin du 19^e siècle, le bateau a eu différents usages.

En 1998, cent ans après l'expédition dans l'Antarctique du bateau « Belgica », a paru un recueil contenant des lettres, le journal de bord et des conférences d'Emil Racoviță, naturaliste de cette expédition scientifique unique. C'était en hommage à ce savant roumain naturaliste, zoologiste et explorateur dont l'âme roumaine a soufflé sur ce bateau par sa présence à bord.

Emil Racoviță est né à Iasi en 1868 et est mort en 1947 à 79 ans. Il fit ses études à Iasi et à Paris. A 28 ans, il fut sélectionné pour faire partie de l'exploration du Pôle Sud commandée par le grand navigateur belge Adrien de Gerlache, Roald Amundsen, Frédéric Cook et d'autres dont les noms sont moins connus. En tout 19 personnes avec les matelots faisaient partie de l'expédition. La Belgica a quitté les quais d'Anvers le 16 août 1897.

Vous pouvez imaginer un trois mâts en bois de trente-quatre mètres de long, avec un tonneau fixé au sommet du grand mât, servant de poste d'observation au commandant. Les moteurs étaient alimentés par des chaudières au charbon et le bateau avançait avec une sage lenteur (6 à 7 nœuds).

La grande aventure, quoi !

Pendant 2 ans, Emil s'est préparé en rassemblant tout le matériel

pour installer un laboratoire à bord, pour récolter et conserver les spécimens marins des glaces, ainsi que pour les photographier.

Le but de l'expédition était de passer au moins une année entière avec hivernage, au Pôle Sud, afin de rapporter des observations de toutes sortes sur la vie de la faune et de la flore, des mers et des continents antarctiques, dresser des cartes, étudier la géologie des terres glacées. Emil a tout étudié, depuis les plus petites algues jusqu'aux grands troupeaux de baleines. L'ordinateur était loin d'être conçu. Dessins, photos, carnets de notes, les bonnes vieilles méthodes employées avec minutie, ont permis de connaître le travail accompli par Emil durant les 2 ans de l'expédition.

La Belgica fut captive de la banquise pendant 13 mois, avec une longue nuit polaire de 3 mois et à moins 40°. Les hommes en sont sortis épuisés et le monde entier les croyait disparus à jamais. La chasse aux phoques et aux manchots a permis leur survie. De plus, l'humour inépuisable et la bonne humeur de notre naturaliste ont beaucoup contribué à maintenir le moral des explorateurs.

Emil et ses compagnons ont connu Ushuaia, l'agglomération la plus méridionale de notre planète, bien avant que Nicolas Hulot nous y fasse rêver.

C'est avec un grand talent d'écrivain qu'Emil nous décrit son uni-

vers sur et autour de la Belgica. Quand il nous décrit la couleur des glaces, bleu pâle quand elles sont d'eau douce, vertes quand elles sont d'eau de mer et jaune brun quand elles emprisonnent des algues, nous entrons dans une féerie. Il nous parle de toutes formes de vie au royaume des icebergs, comme de la puce des neiges, décidément reconnue comme animal universel. Il a observé que le goéland prend ses repas de coquillages par dou-

zaine, ce qui prouve que ce n'est pas nous qui avons inventé de manger les huîtres à la douzaine.

Après la guerre 14 / 18, Emil fut recteur de l'université de Cluj, à laquelle il voua toute son énergie et tout son savoir avant de rejoindre le pôle qui n'est ni au Nord, ni au Sud, mais celui des bienheureux.



Le trois-mâts belge la Belgica - qui mesurait à peine une trentaine de mètres de long - est allé affronter à la fin du siècle dernier les mers les plus furieuses au monde

© Archives Gaston de Gerlache

Agnès Sindic Jones

Ce résumé de biographie est inspiré d'un recueil publié par la Fondation Culturelle Roumaine en 1998 : *Le Rameau d'Or*.

Les extraits des lettres adressées par Emile Racoviță à Adrien de Gerlache sont conservées dans les Archives de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Nous sommes européens et heureux de l'être, mais que savons-nous de cette union qui se construit depuis 55 ans ? (suite)

(Suite de la page 5)

Juin 1979 : premières élections directes du **Parlement Européen** au suffrage universel. Jusqu'à cette date, les députés étaient issus des parlements nationaux qui les déléguaient à Strasbourg. Il y a 732 députés répartis entre les 25 Etats membres élus, tous les 5 ans, dans chacun des pays de l'Union. Le parlement participe à la nomination des Commissaires Européens.

Actuellement les différentes composantes de l'organisation de l'UE sont : le Conseil de l'Union, le Parlement, la Commission et la Cour de Justice, composantes qui proposent et exécutent les politiques communes.

1981 : adhésion de la GRECE.

1986 : ESPAGNE et PORTUGAL, et voilà nous sommes à **douze**.

17 février 1986 : signature de l'ACTE unique européen, qui supprime toute une série de restrictions qui retardaient la mise en place d'un véritable marché intérieur unifié.

1990 : entrée de l'Allemagne de l'Est, après la chute du mur de Berlin.

1 novembre 1993 : application du Traité de MAASTRICHT, à partir duquel la C. E. devient : UNION EUROPEENNE.

L'entrée en vigueur du Traité de MAASTRICHT, signé le 07.02.1992, ajoute à la dimension économique de la Communauté européenne, celle de la gestion de la politique étrangère et de la sécurité et celle de la gestion des affaires intérieures comme la politique d'immigration et d'asile, de la police et de la justice.

1995 : l'AUTRICHE, la FINLANDE et la SUEDE portent le nombre des membres à **quinze**.

Création de « **l'Espace Schengen** » avec l'abolition des contrôles douaniers dans l'U.E. des quinze, sauf Royaume - Uni et Irlande et hors l'Union, avec l'Islande et la Norvège.

1 janvier 1999 : apparition de la monnaie unique, l'**EURO**, symbole bien concret de l'U. E., qui supprime les fluctuations monétaires des différents pays. L'Euro est vraiment le signe de notre appartenance à un continent qui s'unit et s'affirme.

Trois pays sur les 15 n'ont pas l'euro : la Suède, le Danemark et le Royaume - Uni.

La Banque Centrale Européenne gère cette monnaie, émet les billets, prête aux banques et surveille le taux d'inflation.

2004 : La TCHEQUIE, l'ESTONIE, CHYPRE, la LETTONIE,

la LITUANIE, la HONGRIE, MALTE, la POLOGNE, la SLOVÉNIE et la SLOVAQUIE portent le nombre de membres à **vingt-cinq**.

On parle du « club des 25 » avec 20 langues officielles pour 450 millions d'habitants.

Juin 2004 : le texte de la Constitution Européenne est finalisé. (Site europa.eu.int / constitution)

Cette constitution vise à remplacer tous les traités précédents.

Et la République de Roumanie dans tout cela ?

Nos amis roumains ont demandé leur adhésion à l'U. E. le 22 juin 1995 et sont au stade de pré-adhésion depuis 2000. Leur accueil dans l'Union pour 2007 a été décidé par la Commission le **mardi 26 septembre 2006**.

Il faut cependant que la Roumanie continue ses efforts principalement pour le système judiciaire, pour la gestion des fonds européens, pour la sécurité alimentaire et pour la lutte contre la corruption.

Trois programmes aident la Roumanie.

- PHARE : Financement des mesures de renforcement des institutions dans tous les secteurs. Investissement dans des domaines non couverts par les 2 programmes suivants.
- ISPA : Financement pour les infrastructures majeures d'environnement et de transport.
- SAPARD : Financement pour le développement agricole et rural.

Le premier janvier 2007 ne sera pas un Nouvel An comme les autres pour les Roumains

Dur, dur de devenir Européen !

Mais « **BINE ATI VENIT** ».

Agnès SINDIC-JONES



Rencontre automnale d'un féru de BD

Quelques membres de PVR ont eu la chance de rencontrer Mr Dodo Niță et son épouse, à l'occasion de la semaine qu'ils ont passée en Belgique, invités au salon de philatélie « Belgica » à Bruxelles. Dodo Niță, Président de l'Association des Bédéphiles de Roumanie vient d'être élevé au grade de Chevalier de l'Ordre de Léopold II, à l'occasion du sommet de la Francophonie à Bucarest en septembre 2006, pour services rendus à la francophonie.

Mais qui êtes-vous, Dodo Niță ?

Je suis né en 1964 à Bucarest et je vis à Craiova avec mon épouse et ma fille. Chef comptable aux Chemins de Fer Roumains à Craiova, ce qui me permet de voyager en train à peu de frais, j'en profite pour me rendre régulièrement aux salons internationaux de BD. Je suis ainsi allé jusqu'au Portugal et en Angleterre.

Je suis un lecteur et collectionneur passionné de BD et j'ai d'ailleurs appris le français grâce à la BD.

Comment avez-vous fait la connaissance de la Belgique ?

Je suis venu au salon BD de Charleroi en 1993, où j'ai tenu un stand pour la Roumanie. J'y ai fait la connaissance d'Agnès et Léopold Sindic, membres du comité OVR Braine-l'Alleud.

J'y présentais une exposition sur Tintin avec : « Le sceptre d'Ottokar », aventure qui se passe en Syldavie. J'ai une théorie qui explique que Hergé s'est inspiré de la Roumanie pour écrire cet album.

Et depuis lors ?

Je continue à organiser annuellement le Salon International de BD en Roumanie. Cette année nous en sommes à la 16^{ième} édition qui fut un grand succès car jumelé avec le sommet de la francophonie à Bucarest.

La relation avec les amis belges a débouché sur quelques actions concrètes comme un salon BD - scoutisme à Oradea en 1999 et à Craiova en 2003. Les albums de « La Patrouille des Castors » de Mitacq y étaient à l'hon-

neur. Des scouts belges et roumains ont animé ces salons.

Que reprenez-vous principalement de votre semaine automnale en Belgique ?

Nous avons passé de bons moments à Colfontaine où Roberte et Marcel Brébant-Liénard m'ont présenté Benoît Fauviaux de Mons, jeune dessi-



Rencontre avec S.E. Dr Ion Jinga - Ambassadeur

nateur et illustrateur de talent. Je l'ai invité à faire un voyage en Roumanie pour découvrir les forteresses et les églises fortifiées de Transylvanie. Le résultat pourrait être la réalisation d'un album aussi extraordinaire que celui de Benoît sur « Les Baux de Provence ». Voilà encore un projet pour unir nos deux pays.

Grâce à ces mêmes amis, j'ai rencontré José Oth, organisateur du festival Bédéphilatélique d'Hornu. Il m'a invité à y participer avec des dessinateurs roumains en 2007.

J'ai également été ravi de me balader au pays de Gaston Lagaffe et du Marsupilami, à l'exposition Franquin.

J'ai été reçu à l'Ambassade de Roumanie à Bruxelles où j'ai discuté avec l'Ambassadeur, S. E. Dr. Ion Jinga et avec Mme Liliana Mangeac, conseiller, qui comme moi ont lu « PIF », en français, durant leur enfance en Roumanie. Nous avons évidemment parlé de Tintin et de ma théorie sur le « Sceptre d'Ottokar ». Un projet de mettre sur pied une manifestation sur le thème : « La Roumanie dans l'illustration belgo-

roumaine », au printemps, à l'initiative de PVR, a été proposé et sera présenté à l'attachée culturelle de l'Ambassade.

Une visite au Musée de l'Afrique à Tervuren, où j'ai enfin pu constater que les Hommes Léopards sont bien reproduits dans « Tintin au Congo », m'a aussi donné l'occasion de voir le beau parc.

J'ai fait un tour à la Basilique de Koekelberg, au magasin du CRIABD, chez mon ami R. Franquart (S. J.),

grand promoteur de la BD chrétienne et qui aide de son mieux les auteurs roumains. Mais pas de visite en Belgique sans quelques heures de flânerie dans les magasins de BD d'occasion à Bruxelles, ce qui m'a permis d'augmenter ma collection à petits prix.

Et finalement, le salon « Belgica » au Heysel ! Magnifique et vraiment très intéressant.

Les stands des postes de nombreux pays européens dont la Roumanie et la Hongrie, la rencontre avec le dessinateur de la BD « Stam & Pilou », les animations pour les enfants etc... tout cela m'a mis des idées plein la tête. Je retourne en Roumanie avec une feuille de timbres personnalisés, un superbe portrait avec mon épouse.

J'ai admiré à cette occasion l'Atomium scintillant de milles lumières.

Alors, Dodo à bientôt ?

Oui, bien sur, en mars, avec le vol Bucarest - Charleroi à prix raisonnable, pas de problèmes !

Et n'oubliez pas, si vous voulez agréablement perfectionner votre roumain, les albums de « Martine » devenue « Andreea » en roumain, sont traduits en français. Ils sont imprimés en Roumanie et sont superbes.

Propos recueillis par Agnès Sindic-Jones, novembre 2006

TINTIN ET LA ROUMANIE... MYSTÈRE !!!

Tintin, célèbre reporter de la BD belge, dont la première aventure a été publiée par Hergé, il y a presque 80 ans, a eu plusieurs missions en Roumanie.

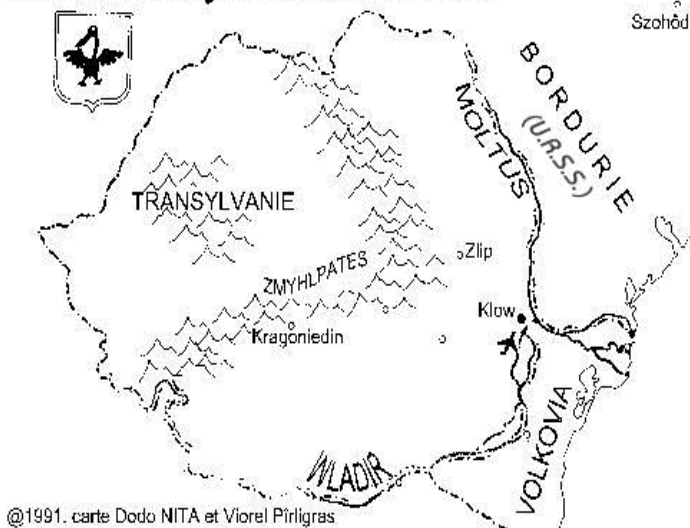


Mr Dodo Niță, un spécialiste roumain de la BD, nous dit que la Syldavie est bien la Roumanie.

Tintin s'y rend à trois reprises, pour retrouver le « Sceptre d'Ottokar », pour accomplir son « Objectif lune » et enfin pour résoudre « l'Affaire Tournesol ». Cette théorie a été approuvée par l'Association « Les Amis de Hergé ». « Prenez la deuxième syllabe de Transylvanie et les deux dernières de Moldavie, provinces historiques roumaines, et vous obtenez « Syl-davie », explique ce passionné de Tintin en s'appuyant sur l'argument toponymique.

Après avoir présenté sa théorie devant les tintinophiles en 1998 à Lille en France, les experts ont conclu qu'indéniablement pour décrire la Syldavie, Hergé s'est inspiré à 80 % de la Roumanie et à 20 % d'autres pays des Balkans, parmi lesquels l'Albanie et la Yougoslavie ».

SYLDAVIE - Royaume du Pelican Noir



©1991. carte Dodo NITA et Viorel Pirligras

Si les montagnes syldaves, « Zmylpathes » mentionnées dans « Objectif lune » sont bien évidemment les Carpates roumaines, le plus grand nombre d'arguments sur lesquels M. Nita étaye sa théorie se retrouve dans : « Le sceptre d'Ottokar ».

La Syldavie, « royaume du pélican » est le seul pays d'Europe où vivent encore les pélicans en liberté comme en Roumanie dans le delta du Danube.

Le roi syldave Muskar XII, à qui Tintin sauve l'honneur en retrouvant son sceptre, est le sosie du prince roumain Alexandre Ioan Cuza, qui portait lors

de cérémonies officielles le même uniforme de colonel de la garde. La « Garde d'acier » qui mène un complot contre Muskar XII n'est autre que la « Garde de Fer » qui instaura une dictature nazie en Roumanie.

Argument suprême : « Le Zyldav, Zentral Revolutio-nar Komitat, parti d'extrême - gauche qui milite pour la chute de la monarchie et le rattachement de la Syldavie à la Bordurie (Russie), a les mêmes objectifs que le Parti Communiste Roumain qui voulait à la même époque faire de la Roumanie le 16^{ième} état de la Russie Soviétique ».

Mais comment Hergé, qui n'a jamais voyagé en Roumanie, aurait-il pu avoir autant d'informations sur ce pays ? « Il se serait inspiré d'une carte et de brochures éditées par la Roumanie, pour l'exposition universelle de 1937 à Paris ».

BD de succès international avec 24 albums vendus à plus de 220 millions d'exemplaires à travers le monde, les « Aventures de Tintin » ont été traduites en 55 langues et dialectes, dont l'anglais, l'hébreu, le basque, le thaï, le tibétain, le chinois, le russe ou encore l'espéranto.

Début 2006, deux premiers albums de Tintin ont été enfin traduits en roumain : « Tigarile Faraonului » (Les cigares du Pharaon) et « Lotusul Albastru » (le Lotus Bleu).

Ils sont en vente dans les boutiques Tintin.

D'après un interview de Mr Dodo Niță. Nov.2006.



Aux quatre coins de la Roumanie - Compte rendu des camps de 2006.

En préliminaire, sachons que le scoutisme est bientôt centenaire, 1907 - 2007 : c'est en août 1907 que Baden-Powell, général anglais, organisa son premier camp expérimental avec 24 garçons sur l'île de Brownsea. Un siècle plus tard, le mouvement scout sera à la fête. Quelques groupes de chez nous, Pionniers ou Guides Horizons (16 à 18 ans) ont déjà été à la fête cet été en découvrant avec passion un coin de Roumanie et ses habitants.

Les Pionniers de l'Unité Ste Anne de Waterloo (26) se sont rendus à TARCAU, dans la belle région de Bicaz (Neamt).



Grand nettoyage de la rivière suite aux inondations, activités variées avec les enfants et les jeunes du village, trekking magnifique dans la nature sauvage, accueil chaleureux par les autorités et la population, ils n'ont qu'une chose à dire : « Allez-y ! ».

Les Pionniers de Montigny-le-Tilleul (13) se sont lancés près de Bucarest, à ADUNESTI (Ilfov). Perdue dans la campagne paisible, au village St Jean, communauté de vie pour des jeunes qui décident de quitter la rue, ils ont eu l'occasion de participer à la restauration de la ferme et de découvrir la vie en équipe avec des jeunes de tous pays qui passent par là l'été et se rendent utiles. Un mot d'ordre : « N'hésitez pas à y aller ! ».

Les Pionniers de l'Unité St Dominique de Woluwé St Pierre ont campé à TRIFESTI (Neamt)

Les Guides Horizons de Mont-sur-Marchiennes (18) se sont consacrées à l'animation des enfants à HORIA (Neamt).

Elles ont retiré une leçon d'adaptation à un niveau de vie moins aisé que le leur, tout en faisant une cure de bons fruits et légumes locaux. Cela a été dur de quitter les enfants d'Horia.



Les Guides Horizons de Ste Suzanne à Schaerbeek ont campé à TARCAU pour animer les enfants durant la 2^{de} quinzaine de juillet.

Le projet a été difficile, sans doute parce que le groupe était le 2^d au même endroit. Cependant les jeunes filles ont profité des contacts avec des jeunes et leur famille.

Les Guides Horizons de l'Unité St Etienne de Braine-l'Alleud (13) à POPESTI (Bihor). Tout s'est très bien passé sous la canicule, avec un très bon logement, des enfants vraiment chouettes, un environnement magnifique, un petit voyage de 3 jours dans le Maramures intéressant et sympathique avec des jeunes de Popesti. Les jeunes de Braine-l'Alleud dont le camp a bénéficié de l'aide de l'ancien chef scout de Popesti, sont revenus enchantés et ont contribué à renforcer les liens de partenariat entre Braine-l'Alleud et Popesti. Bravo !

Conclusions : Un tout grand merci à tous ces jeunes pour leur généreuse initiative. Pour se découvrir et découvrir les autres, n'hésitez pas à boucler votre sac à dos après avoir pris contact avec :

Les responsables de vos fédérations ou

Agnès SINDIC-JONES
av. de Cantecroy, 18 / 3.
1420 - Braine-l'Alleud
Tf : 02-384 78 77.
E-mail : sindicl@swing.be

Daniel COULON
Tf : 065-56 93 20 // 0495-28 75 02.
E-mail : daniel.coulon@skynet.be

UNE BONNE NOUVELLE



Pendant la semaine de Toussaint, le **Comité Villages Roumains** de Morlanwelz s'est rendu à Blaj - Valea-Lunga pour l'inauguration d'un « **Centre de Jour** ».

Ce Centre est destiné à accueillir **des personnes âgées** nécessitant des soins journaliers, une aide médicale, un repas quotidien. 25 personnes peuvent actuellement être reçues.

Une deuxième partie du Centre est disponible pour l'accueil de **20 enfants du village** que nous appelons « défavorisés », en vue d'un suivi scolaire et un repas quotidien.

Le personnel sera constitué de 5 personnes.

Il s'appelle :

CENTRE SOCIAL SAINT-NICOLAS –
VALEA-LUNGA – MORLANWELZ
ASEZĂMÂNTUL SOCIAL SF. NICOLAE –
VALEA-LUNGA – MORLANWELZ

Le projet était en gestation depuis deux ans. Une proposition de « **FILANTROPIA ORTODOXA** » d'Alba-Julia en est l'initiateur. C'est la branche sociale de l'Église orthodoxe. Celle-ci dispose d'un personnel formé pour obtenir des aides européennes et a déjà mené à bon terme plusieurs projets sociaux dans le département d'Alba Julia.

Dès le début de nos rencontres, nous avons travaillé en confiance et reconnu un **partenaire** valable. Nous avons répondu à une demande, nous n'avons pas travaillé **POUR** mais **AVEC**.

Parmi les partenaires présents à l'inauguration, nous comptons les Autorités Départementales, l'Aide à l'Enfance, la Commune de Valea-Lunga, l'École du Village, le Comité local Villages Roumains - moteur du projet - et la Paroisse Orthodoxe. C'est un vrai travail de coopération qui a été qualifié et applaudi de « **geste de fraternité citoyenne au cœur de l'Europe** ».

Nous sommes très attachés à ce projet. Il rejoint nos

préoccupations essentielles, l'espoir d'une société égalitaire - idéal que nous cultivons toujours. Or, dans une société capitaliste, les plus fragiles, les personnes âgées, isolées, malades et les enfants qui n'ont pas reçu toutes les faveurs de la vie sont souvent les premières victimes. La **fracture sociale** entre les riches et les pauvres que nous vivons ici **apparaît de plus en plus en Roumanie**. Ce projet marque le signe d'une autre manière de **vivre ensemble**.

Les autorités religieuses présentes à l'inauguration - l'Archevêque d'Alba-Julia - ont souligné le fait que la foi religieuse impliquait un engagement social dont l'Église avait été interdite pendant la dictature.



L'implication de notre Comité se situe au niveau de la solidarité et aussi au niveau financier. Pour notre part, nous assumons une partie importante des travaux d'aménagement des locaux, effectués selon les normes européennes dans des bâtiments appartenant à l'École du Village où nous avons déjà beaucoup investi.

Notre contribution n'est pas terminée. La Marche ADEPS annuelle et les Bons d'Achat Delhaize sont nos sources de financement. Nous comptons sur de nombreux amis. Nous



Rencontre entre S.E. Dr Ion Jinga - Ambassadeur de Roumanie en Belgique et deux groupes de scouts

Le 23 octobre 2006, l'Ambassadeur de la Roumanie en Belgique, S.E. Dr. Ion Jinga s'est entretenu, en sa résidence, avec les groupes de scouts de Waterloo et de Mont sur Marchienne qui se sont rendus dans deux villages roumains pendant l'été 2006, pour y organiser un camp d'animation et un chantier, ainsi qu'avec les organisateurs belges de ces actions.

Lors de cette rencontre, S.E. l'Ambassadeur de Roumanie s'est montré particulièrement intéressé par la structure du scoutisme en Belgique et par la motivation qui pousse les jeunes scouts belges à organiser leur camp en Roumanie. De leur côté, les jeunes ont eu l'opportunité de ra-



conter le déroulement de leurs activités sur place, d'avoir un échange d'impressions sur les lieux visités et les gens rencontrés, ainsi que sur leur contribution à la vie des communautés locales.

Organisateurs et jeunes gens ont également pu exprimer les impressions des villageois concernant les activités développées (animation avec les enfants et les jeunes du village, aide pour les villageois aux travaux des champs ou pour le nettoyage de la rivière Tarcau suite aux inondations) qui ont été plus qu'élogieuses et des liens très forts qui se sont créés entre les jeunes Roumains et Belges, des liens qui viennent confirmer l'amitié et l'esprit d'ouverture des scouts belges.



Ce fut un moment particulièrement agréable et apprécié par S.E. Dr Jinga et par les jeunes gens.

D. C

avons porté, à la demande de nos partenaires, une cuisine au gaz et de la vaisselle.

La Commune de Morlanwelz, jumelée avec Blaj, s'était excusée en raison de la proximité des élections. Elle soutient le projet et annonce sa présence au printemps prochain.

« La Maison de Mariemont » a jumelé un de ses Cantous avec le Centre.

Monsieur le Maire de Blaj et son épouse étaient présents à l'inauguration.

Cette dernière s'est poursuivie festivement au « CAMIN CULTURAL » du village. Le VIN DE JIDVEI - Centre vinicole tout proche - était offert par la Mairie.

Quand nous avons inauguré le « Bloc Sanitaire » et la « Salle des Fêtes » de l'École, nous disions :

L'AMITIÉ FAIT DES MERVEILLES

Nous ajoutons :

**LA SOLIDARITÉ EST LA TENDRESSE
DES PEUPLES**

Le village de Valea-Lunga, déjà très accueillant aux touristes belges, s'est enrichi d'un nouveau fleuron et appelle votre visite et votre solidarité.

Nous vous tiendrons informé du suivi de ce projet dans les prochains numéros de cette revue.

J-M Moreau

**COMITE VILLAGES ROMAINS
BLAJ-VALEA-LUNGA**

**Rue Valère Mabilie, 69a
7140 MORLANWELZ**

Cpte * 795-5712062-12 *
Rue Grande Louvière, 125 7100 La Louvière



La Caravane Amoureuse en Roumanie

Nous étions 28, Français et Belges à participer au voyage du musicien nomade Marc Vella, talentueux pianiste. Ce musicien de 45 ans a lancé le concept de la Caravane Amoureuse, « Caravana Dragostei ». Il voyage avec son piano à queue sur une remorque ou dans un bus et s'est déjà



Notre autobus à Sighetu Marmatiei

rendu en Inde, au Pakistan, en Afghanistan, au Maroc, en Mauritanie, au Sénégal et dans divers pays d'Europe. Son objectif est d'aller à la rencontre des gens, et quand il peut, pas tout seul. Il aime être accompagné par des personnes de tout âge, motivées par la découverte des valeurs humaines et pour répandre l'amour autour d'elles, dans cette aventure unique.

Nous avons fait la connaissance de Marc Vella par l'émission de Michèle Cedric sur TV5 « Dites-moi » et cela en Roumanie. Après avoir lu son livre et pris contact avec lui et lui avoir expliqué notre activité en Roumanie, l'étincelle a jailli dans son cœur et c'était parti.

Un an de préparatifs avec les Roumains que nous connaissions un peu partout dans le pays a été nécessaire pour nous amener au jour du grand départ, le 22 avril 2006. Un périple de six semaines nous attendait.

A chaque halte, les partenaires roumains se sont impliqués à fond. Rien n'a été laissé au hasard, tout

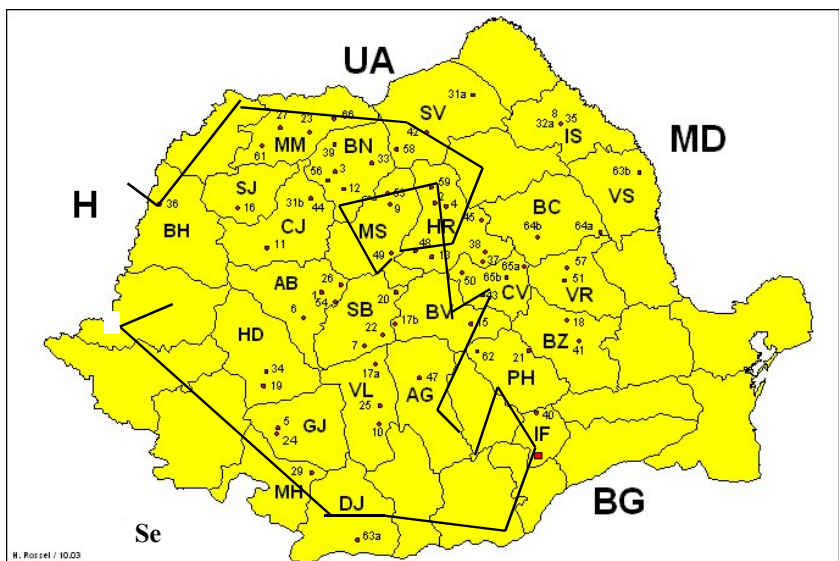
était impeccablement organisé. Ce fut une grande récompense pour nous après plus de 15 ans d'activités en Roumanie.

Deux bus aménagés pour le logement et l'intendance de 10 personnes et 4 mobilhomes sont donc arrivés à Bors avec un soleil merveilleux, prélude d'une grande aventure ensoleillée par l'astre solaire, mais surtout par les cœurs que nous allions rencontrer.

La Cité Fortifiée d'Oradea, le musée de la Pensée Enfermée de Sighetu Marmatiei, la place du Roi Mathias à Cluj, la ville de Blaj avec sa Louve, Sighisoara, Brasov, Bucarest, Slatina, Craiova et son grand parc Romanescu, Tirgu Jiu et les sculptures de Brancusi, Timisoara où a débuté la démocratie en 1989, ont fait un accueil fantastique aux concerts de Marc.

Les caravaniers ont été impressionnés par la générosité de tous ceux qu'ils ont rencontrés. Quelques artistes de notre groupe égayaient les rencontres musicales en chantant, avec l'harmonica, l'accordéon, le djembe ou la guitare.

Le piano a été un visiteur insolite dans quelques villages. Il s'est promené sur une charrette jusqu'au château Teleki à Gornesti et jusqu'au pied du décor des collines environnantes de Purcareni.



Il a été l'occasion de grandes fêtes partout : au rendez-vous, des danses folkloriques avec des cos-

tumes chatoyants, des chants, des musiciens avec leurs instruments traditionnels.

Partout Marc crée l'étonnement et l'enthousiasme par ses improvisations dynamiques, seul ou en duo avec un musicien local. Les sons du violon, de la clarinette, de la flûte taragot, de la flûte de pan, du violon trompette, du violoncelle, du cymbalum ont accompagné le piano avec un élan irrésistible.

L'usage des variacordes, petits instruments avec lesquels notre pianiste joue directement sur les cordes et qui donne l'impression d'avoir un orchestre dans le piano, emporte chacun dans la féerie des sons orientaux.

Partout le piano est transporté à bras d'hommes, sur la scène des salles de fête, au milieu d'un parc ou dans la cour d'une ferme.

Les villages de Popesti, Ieud, Mociu, Valea Lunga, Adunesti, Buzias, Faget ont vécu hors du temps, le temps de se laisser emporter quelques heures par la magie de la fusion des cœurs par la musique.

Les collines de Transylvanie, les routes à trous du Maramures, les impressionnantes Gorges de Bicaz, l'atmosphère moyenâgeuse de Sighisoara, les infernales traversées de Bucarest, le havre de paix que fut le parc du Banat à Timisoara sont autant de souvenirs inoubliables.

Si vous rencontrez un jour un caravanier, de quoi vous parlera-t-il avec émotion ?

Avant tout, des moments passés au village isolé de Ghiris Roman et de la halte dans une pauvre ferme où les gens ont juste l'essentiel pour vivre. Un agneau a été sacrifié pour nous être offert au petit déjeuner accompagné de délicieuses crêpes. Il y a eu beaucoup d'émotion au départ. Un seul a été content de nous voir partir, l'agneau qui restait en vie....

Et puis, il a eu Bucarest avec le « Centre des enfants des rues » qui nous ont happés et se sont groupés autour du piano en écoutant en silence, subjugués.

La musique de Marc a aussi fasciné les enfants handicapés de l'hôpital des enfants. Tout le monde s'est

amusé, a ri... et pleuré, comme au centre d'accueil des enfants sidéens.

Les danses des tziganes qui vous donnent des fourmis aux pieds, les regards de partage avec les Roumains de tous les endroits, de tous les âges, les doigts des mains posés sur le piano avec ceux de Marc, autant de cadeaux de la Caravane.

Nous avons eu des tonnes de « merci » pour la présence de Marc Vella et de la Caravane Amoureuse en Roumanie.

Nous deux et au nom de tous les caravaniers nous voulons dire un tout grand merci à ce magnifique pays qu'est la Roumanie pour ce qu'elle nous a permis de rencontrer de sa vie, de son histoire, de sa culture, de son quotidien... où les cœurs ont vibré.

Nous ne pouvons pas descendre de notre « nuage » roumain sans remercier Marc pour sa musique qui peut-être continue à résonner en Roumanie, transportée par le vol des cigognes.

Agnès & Léopold

Plus d'infos & de photos ?

Consultez le site de Marc Vella et de la Caravane Amoureuse <http://www.marcvella.com>



A l'hôpital des enfants de Bucarest



Le Cortège des sacrifiés - cour de la prison



Avec les enfants sidéens

« Je ne savais pas que j'étais capable »

Voilà une phrase que nous entendons de plus en plus souvent lors de nos séjours en Roumanie.

Bien entendu, depuis 1990, les choses changent, les gens aussi et même - et surtout - le type d'aide que nous, comités et groupements divers pouvons apporter. Cette assistance doit changer car le temps des « convois humanitaires » est révolu même si, çà et là, des besoins sont encore présents.

Pourquoi donc parler à présent de « Partenariat » ?

Très simplement afin de mettre en pratique le titre de cet article : Oui, les Roumains sont capables de prendre leurs problèmes en charge, ils veulent et peuvent assurer la gestion de projets, d'amélioration de leur bien-être ... mais, car il y a toujours un mais, parfois ils ne le croient ou ne le savent pas encore.

Nous sommes tous passés un jour ou l'autre par-là : Sommes-nous capables de réussir telle chose ? Saurions-nous conduire à bien tel projet ? Suis-je assez fort afin de porter sur mes épaules la responsabilité de cette association ?

Ces questions, nos amis se les posent aussi et c'est là que nous pouvons intervenir en les aidant à répondre par l'affirmative.

Comment faire ?

Arrêter le don pur et simple de matériel et/ou de finances qui leur apporte, bien entendu, une aide efficace mais tellement passive !

Au contraire, participer avec eux à un projet commun développé ensemble, voilà qui est plus intéressant pour tous.

Au fond, nous nous rapprochons ainsi de la phrase du Père PIRE au sujet des îles de paix : « Donnez-leur un poisson, ils mangeront un jour, apprenez-leur à pêcher, ils mangeront toute l'année ».

A nous donc d'interpeller nos amis roumains, de leur demander une proposition de projet où nous pourrions les aider d'une manière quelconque mais avec la certitude d'un suivi et d'une prise en charge par eux-mêmes de la continuation du projet arrivé à terme.

C'est la base de l'idée qui a mené à la création de « Partenariat Villages Roumains » et c'est dans cette optique que nous travaillons dès à présent.

Voulez-vous nous accompagner ?

M.Maes.

QUÉVY-HORIA, HISTOIRE D'UNE AMITIÉ

Fin du mois de septembre, l'asbl Solidarité Horia-Quévy, en collaboration avec l'Administration Communale, a organisé une exposition de photos retraçant les dix-sept années de relation amicale et de coopération entre Quévy (Province du Hainaut) et Horia (Judet Neamt).

« Quévy-Horia, Histoire d'une amitié » a permis au public présent, de découvrir le travail réalisé par l'association belge avec les amis roumains du village d'Horia, des convois humanitaires des premières années jusqu'au dernier projet en cours, qui consiste en la rénovation du bloc sanitaire de l'école du village.

Le vernissage de l'exposition, le vendredi 22 septembre, en présence de plus de 200 personnes, a été honoré par la présence de S.E. Dr. Ion Jinga, Ambassadeur de la Roumanie en Belgique, de Madame Camille Dieu, députée fédérale, de Madame Patricia Lan, représentant la Ministre de la santé, de l'enfance et de l'aide à la jeunesse de la Communauté française de Belgique, Madame Catherine



Accueil à « la roumaine » avec le pain, le sel ... et la palinka

Fonck, de Madame Florence Lecompte 1ere Echevine et de plusieurs personnalités locales.

La manifestation était suivie d'un souper typiquement roumain animée par le groupe de danses folkloriques « Vitrifolk ».

D. Coulon

Asbl Solidarité Horia-Quévy
Rue Chapelle de Lourdes 3
B-7040 QUEVY (Aulnois)
Compte 001-2413453-72
Tél 0495/287502
daniel.coulon@skynet.be
<http://www.membres.lycos.fr/horia>

La Fanfara lui Craciun à COLFONTAINE

Le Centre culturel de Colfontaine a déjà invité à plusieurs reprises des artistes roumains. Cette année lors de la promenade-spectacle « Loup y es-tu ? » du 9 septembre, de nombreux spectateurs, dès la tombée de la nuit, ont pu suivre plusieurs spectacles dans différents endroits de le Forêt domaniale de Colfontaine. Ils ont eu notamment l'occasion de voir le spectacle « Gitans » de la « Compagnie pour rire » et enfin, pour clôturer le spectacle, la célèbre « Fanfara lui Craciun » de Zece Prajini qui « a mis le feu » au Bois de Colfontaine en ramenant près de 600 personnes, à l'orée du bois où elle donna un concert plein d'émotions, aux rythmes vertigineux.

En Roumanie comme partout dans les Balkans, les fanfares sont l'apanage des Tziganes qui, avec génie, ont détourné le style statique de nos fanfares occidentales traditionnelles.

Zece Prajini se trouve au N-E de la Roumanie, dans la Province de Moldavie. Dans ce petit village isolé de 400 Roms, il n'y a pas moins de cinq fanfares qui accompagnent tous les événements de la vie des habitants de la région : baptêmes, mariages, fêtes traditionnelles, etc.

L'histoire de ces fanfares remonte aux 17^e et 19^e siècles. Celles-ci étaient militaires et animaient les cours de Roumanie et de Turquie.

Le mélange des éléments de provenances diverses, le sens de l'improvisation de ces musiciens tziganes et le rythme endiablé de cette musique transmise de père en fils la rendent exceptionnelle, unique et festive.



La Fanfara lui Craciun

La Fanfara lui Craciun est dirigée par Craciun IVAN-CEA, clarinettiste et compte huit musiciens qui perpétuent les traditions de leurs ancêtres avec leurs cuivres rutilants et patinés. Mihaï est à la clarinette, Georgehe à la trompette, Ciprian, Cornelius et Ion à l'euphonium, Nucusor au tuba et Marcel au « toba », grosse caisse à deux faces surmontée d'une cymbale.

Nous comptons encore accueillir en 2007 cette fanfare époustouflante en Belgique.

Si vous êtes intéressés par sa venue dans votre ville ou votre village, veuillez nous contacter. (contact@paviro.org)

R. Liénard

INFORMATIONS UTILES

Ambassade de Roumanie à Bruxelles

Rue Gabrielle 105 - 1180 Bruxelles
Téléphone : + 32 (0)2 345 2680
Fax : + 32 (0)2 346 2345
E-mail : secretariat@roumanieamb.be
Site web : <http://www.roumanieamb.be>

Consulat de Roumanie

Rue Gabrielle 105 - 1180 Bruxelles
Téléphone : + 32 (0)2 343 6935
Fax : + 32 (0)2 346 2345 / 346 9814
E-mail : consulat@roumanieamb.be

Ambassade de Belgique à Bucarest

Boulevard Dacia 58 - 020061 Bucarest secteur II
Téléphone : + 40 (21) 210 2969
Pour les visas : + 40 (21) 212 3680
Fax : + 40 (21) 210 2803
E-mail : ambabuc@clicknet.ro
Site web : <http://www.diplomatie.be/bucarestfr>

Délégation de la Communauté Française de Belgique et de la Région Wallonne

Strada Stirbei Voda 26-28 - 010113 Bucarest secteur I
Téléphone : + 40 (21) 314 0685
Fax : + 40 (21) 314 0647
E-mail : walbru.bucarest@rdsnet.ro

L'Office National Roumain du Tourisme

17A, Galerie de la Toison d'Or - 1050 Bruxelles
Téléphone : + 32 (0)2 502 4642
Fax : + 32 (0)2 502 5622
E-mail : info@roumanie-tourisme.be
Site web : <http://www.roumanie-tourisme.be>

Périodique trimestriel de L'Asbl Partenariat villages roumains

Siège social
37, avenue Joseph Wauters
7340 Colfontaine
Belgique
Entreprise n° 882 847 676

Téléphone : +32 (0) 65-666935
Messagerie : contact@paviro.org

PVR, une authentique conception des relations
Belgo-Roumanies

**Visitez notre site sur
<http://www.paviro.org>**

Le Conseil d'Administration de P.V.R.
se réunit une fois par mois

Voici quelques points abordés lors du dernier
C.A.

- Participation au Forum Belgique-Roumanie du 9 décembre
- Contact avec différentes agences de transport
- Mise en place des projets « jeunes »
- Rencontre avec les représentants du bureau des Judets
- Revue trimestrielle—Numéro zéro
- Recherche de Sponsors
- Création du site Web
- Compte rendu de l'inauguration du Centre de jour de Valea Lunga
- ...

Partenariat Villages Roumains

est une nouvelle association créée en juin 2006.
Son but est de favoriser toute forme de coopération,
de partenariat et d'échange
entre les citoyens et les communes de Roumanie et de Belgique.

Devenir membre ?

Veillez communiquer vos coordonnées à l'adresse suivante :
contact@paviro.org
et régler le montant de votre cotisation
sur le compte 001-4912373-78 de PAVIRO Asbl

Cotisation 2007

Membre individuel : 20 Euro

Association : 60 Euro

La cotisation comprend

l'abonnement à la revue *Partenaire—Partener*
et à la feuille d'information
(envoi par email)

Abonnement à la revue *Partenaire—Partener* pour les non-membres

Envoi par e-mail : 10 €.

Envoi postal : 15 €.

Paiement au compte : 001-4912373-78
P.V.R. rue J. Wauters, 37 à 7340 - Colfontaine.

La *Feuille d'information* est envoyée
gratuitement et par email
à tous nos membres et abonnés à la revue

FORUM GRATUIT, MAIS RESERVATION OBLIGATOIRE

Pour plus d'info : contact@paviro.org



Palais d'Egmont
Rue aux Laines
1000 Bruxelles

Samedi
9 décembre 2006
de 9h30 à 16h30

Forum
Belgique-Roumanie
sur la décentralisation

Samedi 9 décembre 2006
Palais d'Egmont, Bruxelles

forumdecentralisé



Belgique - Roumanie